

LE PETIT THÉÂTRE DU BOUT DU MONDE

Opus III

Les ruines industrielles



THÉÂTRE DE LA MASSUE



CIE EZÉQUIEL GARCIA-ROMEU

LE PETIT THÉÂTRE DU BOUT DU MONDE

Opus III – Les ruines industrielles

Projet pour marionnettes, installation et scénographie modulaires et immersives.

Adaptation libre à partir de textes de Robert Lienhart, Laurent Caillon, Joseph Pontus et Lawrence Ferlinghetti.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Conception et mise en scène

Ézéquier Garcia-Romeu

Dramaturgie et regard extérieur

Laurent Caillon

Marionnettes

Ézéquier Garcia-Romeu

Martine Le Saout

Installation numérique

David-Alexandre Chanel

Son

Thierry Hett

En cours de distribution

Éclairage

En cours de distribution

Jeu et manipulation

Simon T. Rann

En cours de distribution

Stagiaires

Anaïs Oliva-Blin

Fanny Delacourt

Hélène Prieur

LE CONTEXTE

Fin du XIXème, début du XXème siècle : l'industrie organisait le travail à marche forcée au service d'un capitalisme triomphant.

L'émancipation et le progrès en étaient les promesses au prix du sacrifice des classes laborieuses.

LA DÉMARCHE

Cette dernière proposition performative clôt la trilogie du petit Théâtre du Bout du Monde¹.

Elle met en scène les ruines laissées par la civilisation du fer, du charbon et du pétrole.

Restes éparpillés d'un monde qui retrace le chemin chaotique d'utopies et de guerre froide ; souvenir de ces travailleurs qui vivaient au rythme de leurs espérances et s'engageaient dans des luttes sans fin.

Nous construirons un univers d'impressions, filtré par une mémoire à trous ; nous irons chercher au milieu de ce passé lointain/récent, et dans cette esthétique si particulière de la ruine moderne, les spectres laissés par des vies entières données à l'usine et à l'atelier.



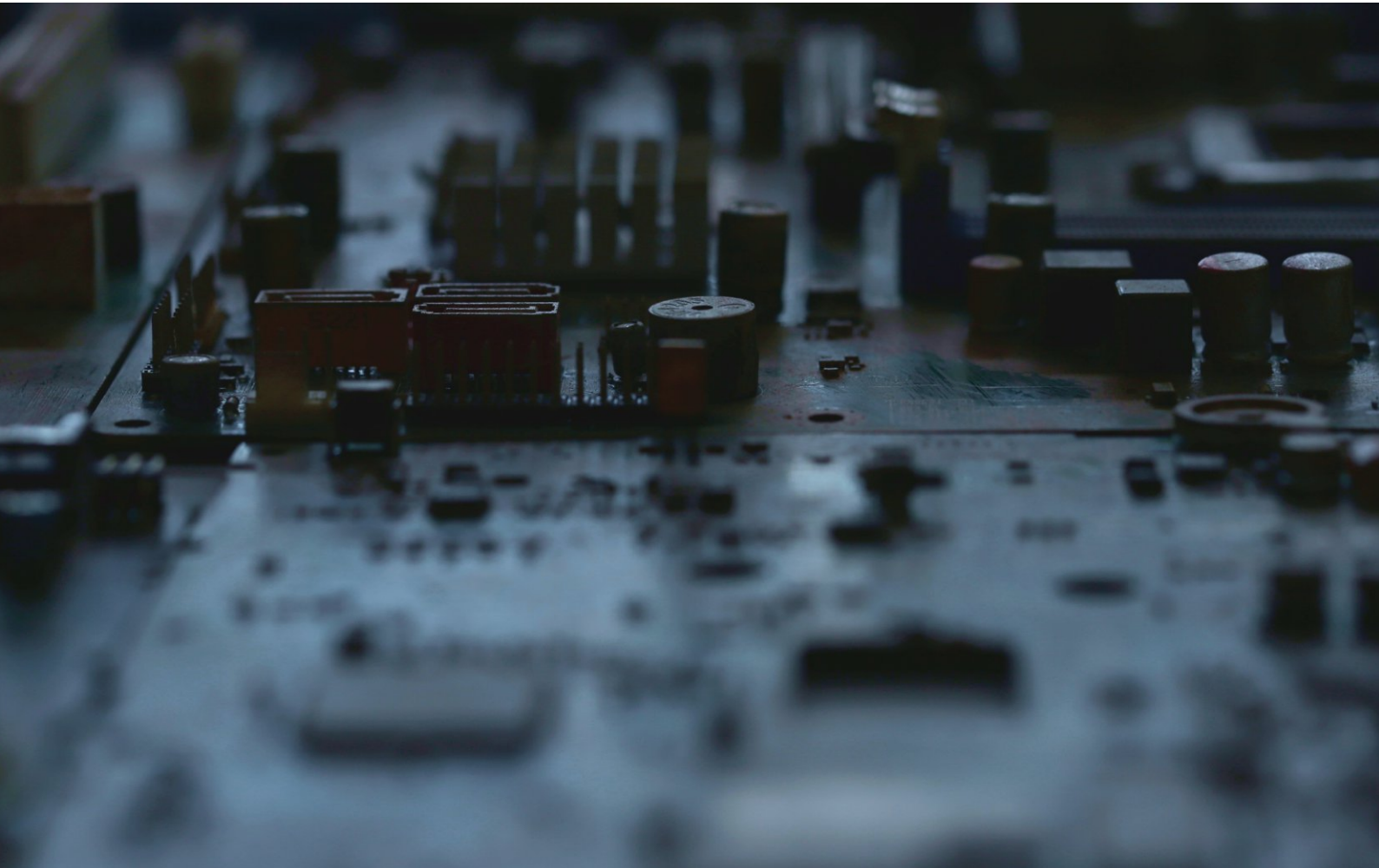
L'ÉCRITURE ET LE TEXTE

Ponctuellement et brièvement, des textes seront énoncés par de petits hauts parleurs s'adressant au vide de l'atelier abandonné, à la poussière grasse et aux tôles froissées :

- *Le préposé aux bobines est demandé à l'atelier 9.*
- *Contremaitre Duval... bureau... Brouillard sonore... puis c'est le silence, ou le bruit du vent qui fait grincer des tôles.*

Et une voix toute faible, comme sortant d'une radio² :

- *Comment dire, on ne quitte pas un sanctuaire indemne, on ne quitte jamais vraiment la taule, on ne quitte pas une île sans un soupir, on ne quitte pas l'usine sans regarder le ciel...*
- *J'en chie mais à l'usine on se tait. J'en chie de cette usine. De son rythme à la con. Me reposer. Dormir. Vivre. Ailleurs qu'à l'usine. Mais elle me bouffe cette salope.*



LA DRAMATURGIE

La dramaturgie se fonde autour de la force évocatrice du souvenir.

Laurent Caillon, notre dramaturge, dit dans ses notes :

« Je pense que cette démarche s'appuie sur une notion ici pour moi essentielle qui est l'absence. C'est l'idée d'absence qui donne son sens à la notion de mémoire dont il s'agit ici. La ruine raconte du temps passé, et ce qui se faisait en ce temps, mais flouté, déformé, en morceaux, plus ou moins sonores, plus ou moins éclatants laissant au spectateur sa part d'interprétation... Ici la ruine industrielle raconte qu'elle a été, qu'elle est encore, le lieu de la religion du capitalisme triomphant.

Au contraire des ruines antiques qui racontent paisiblement un temps qui a passé, et sont l'objet d'un romantisme rassurant, les ruines industrielles sont évidemment beaucoup plus récentes, mais ses matériaux ne sont plus la pierre mais le fer, le plastique, enfin elles ne sont plus blanches, mais sombres, rouillées : la ruine industrielle raconte un abandon, un arrêt de quelque chose qui y était produit, une présence qui n'est plus. C'est un étrange témoin devenu totalement silencieux.

Vertigineux tourbillon de nations, de cultures, de sociétés détruites, éclatées, ravagées, que la misère et l'extension mondiale du capitalisme ont jeté en miettes, dans les multiples canaux de drainage de la force du travail... Qui pourra jamais la raconter en son entier, cette longue marche qui vous a un à un happés vers le travail d'ouvrier spécialisé ou de manœuvre... »³



L'ESPACE

La scénographie s'appuiera sur un aménagement de tables modulaires, autour desquelles circulera le public. Là sera posé un monde de ruines en équilibre précaire entre beauté et brutalité de la matière.

« Conçue comme un laboratoire d'écriture, cette performance articule les objets comme s'ils étaient des mots. L'ensemble compose le récit graphique du spectacle, une sorte de story-board. Finalement, l'exposition est hybride, entre forme plastique, récit et jeu interactif. À partir de ramifications et d'entrées multiples, selon le principe ludique du « cadavre exquis », le visiteur est invité à imaginer sa lecture personnelle de l'histoire. »⁴

Le spectateur circulera en suivant l'ordre du récit (textes, comédiens, marionnettes et automates) qui le mènera de restes d'usines en postes de travail, ou autres vestiaires et cantines abandonnées.

Ici un portrait de groupe de travailleurs, là une chaîne et ses automatismes rompus. Accumulation de containers rouillés, cuves éventrées. Pans de murs abattus, matériaux éparpillés. Poteaux télégraphiques et pylônes solitaires.

La scénographie est conçue pour que chaque élément fasse sens : l'évocation de la vie et du travail en ces temps-là sera prise en charge par le symbole de l'image, la force du texte, et par l'apparition mystérieuse de spectres à peine esquissés dans leur présence.

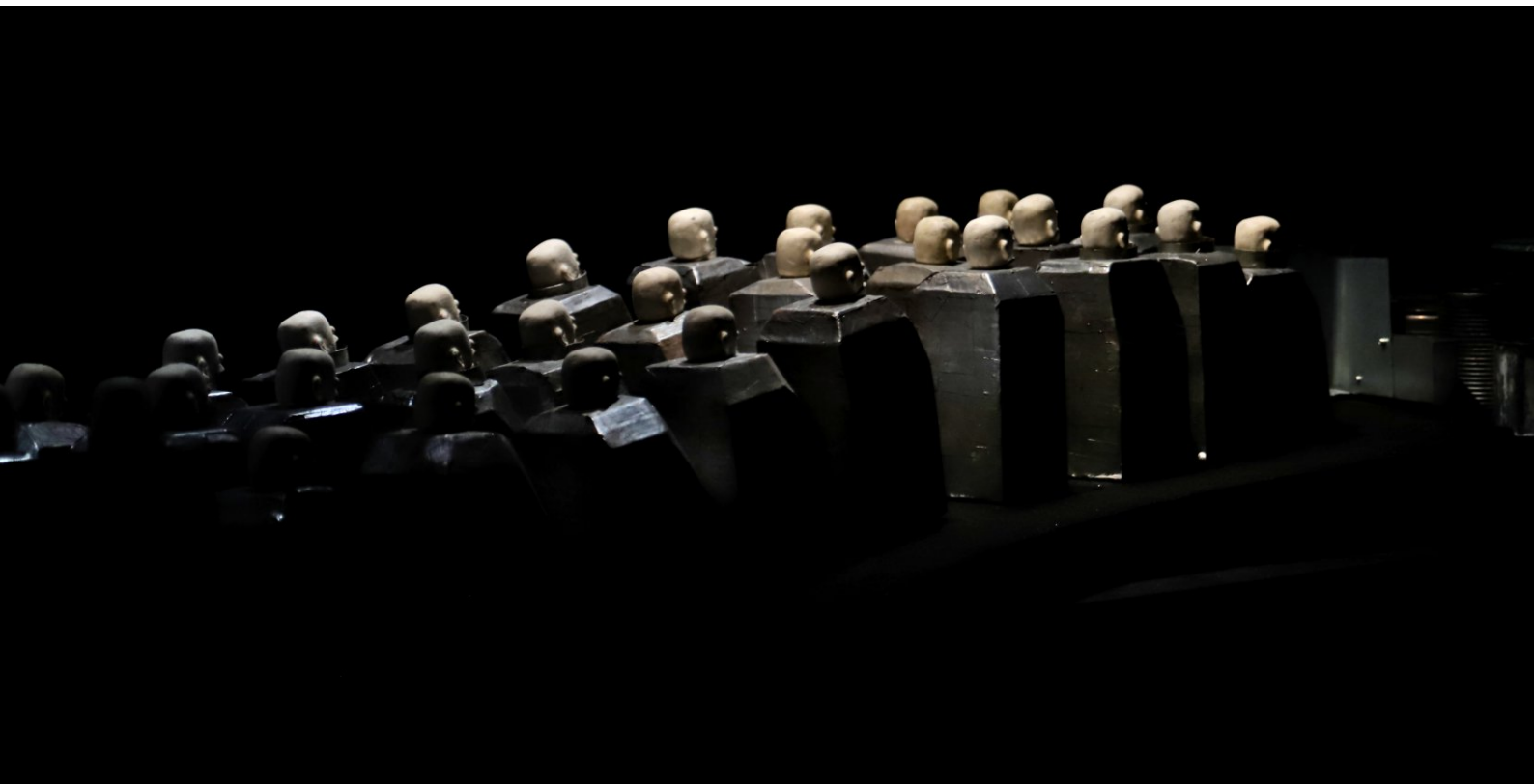


LES MARIONNETTES

Le Petit Théâtre du Bout du Monde met en scène une série de personnages dont les portraits nous ressemblent étrangement. Ils évoluent au rythme lent des révolutions d'une horloge irréaliste. Figures humaines ou animales errantes, ces poètes imaginaires observent le monde à partir de leur métabolisme restreint, du bas de leur échelle. Ils vivent et se transforment avec nous.

Ce troisième opus montre une galerie de portraits d'ouvriers et ouvrières – individus et foule, automates rangés et dormants dans des casiers.

Il s'agira de les mettre en scène face à divers contextes. Personnes transportées, au petit matin, serrées dans des bus, les conduisant vers le chantier. Ascenseurs monte-charges, avalant des hommes par dizaines. Gueules noires équipées pour l'obscurité de la galerie. Femmes aux mains jaunes debout, triant des douilles. Rouages et contre-poids, virevoltant dans le système solaire de l'usine.



LE PETIT THÉÂTRE DU BOUT DU MONDE

La trilogie du Petit Théâtre du Bout du Monde est une performance poétique en cours d'invention et d'écriture. Ce spectacle-installation d'art contemporain pour marionnettes évolue et s'écrit au fil du temps.

Ce titre évocateur de pays lointain parle de notre monde contemporain et désigne en même temps un lieu universel de création, ici même au milieu de notre utopie à vouloir construire un monde meilleur, ici même au bout d'un rêve, au milieu de nos renoncements. Nous en faisons le nom générique d'une expérience théâtrale plus large qui associe une équipe et une compagnie autour d'une recherche artistique que nous voudrions permanente et partagée avec le public.

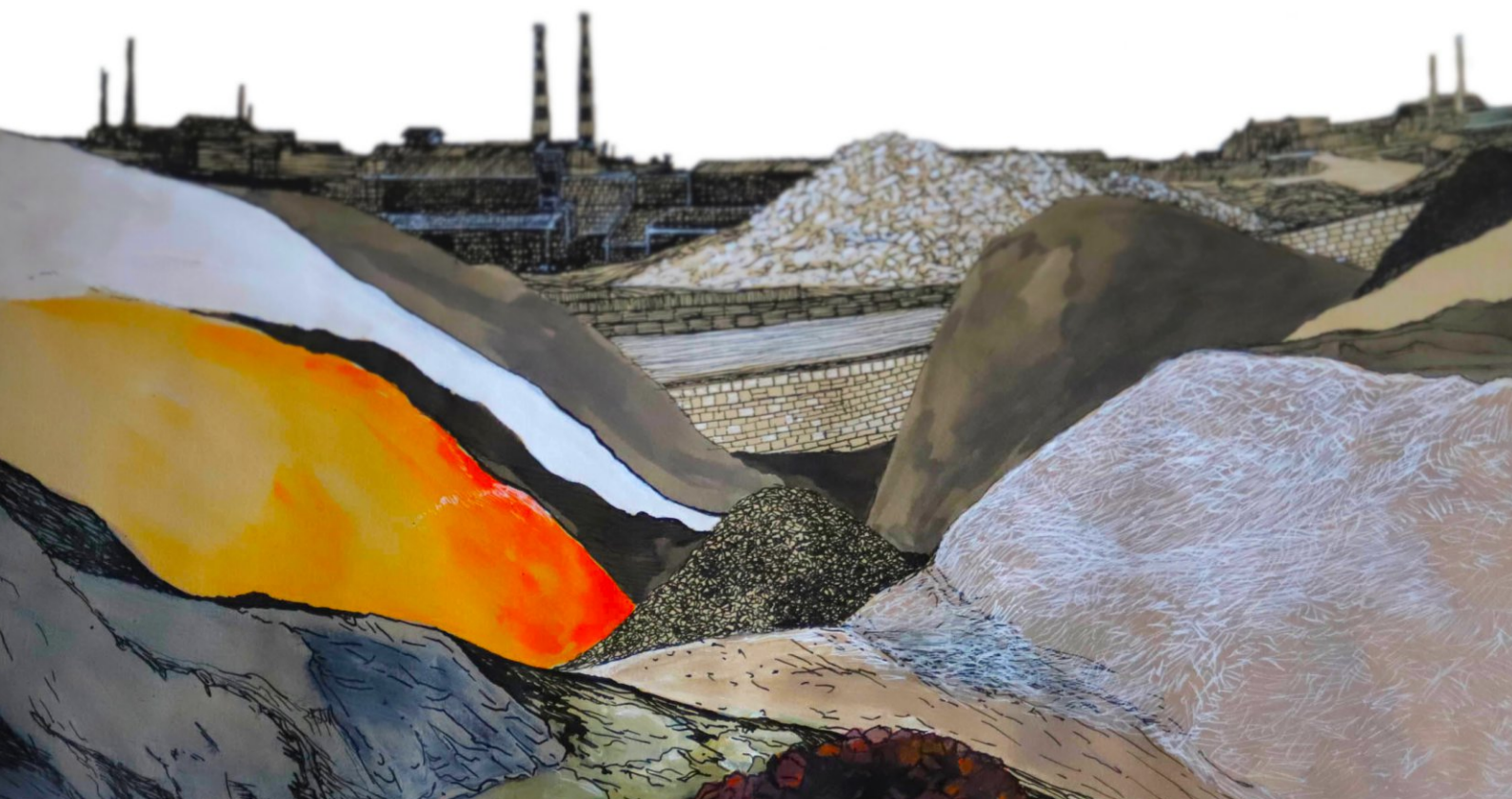
COPRODUCTION

Ce troisième opus du Petit Théâtre du Bout du Monde est coproduit par :

- le Théâtre de la Massue - Cie Ézéquier Garcia-Romeu ;
- le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières ;
- le Théâtre National de Nice (TNN).

Recherche d'autres coproduction en cours.

Le projet est soutenu par l'Institut Français.



INFORMATIONS TECHNIQUES

Nombre de personnes sur scène : 3.

Nombre de personnes en tournée : 4.

Jauge : 70 personnes.

Fret décor : 600 kg, 16m³.

Montage (son et lumière inclus) : 3 services.

Espace minimum requis : 8 mètres de largeur / 8 mètres de longueur / 4,5 mètres de hauteur.

Scène : intérieur sans gradins, le public doit pouvoir circuler librement autour du dispositif. Le spectacle peut également être proposé en plein air dans un endroit calme à la tombée de la nuit.

Durée de la performance : 1h00. Possibilité de 2 représentations quotidiennes.

Complete technical rider soon available on our website; price sheet available on demand (see page 10).



LE THÉÂTRE DE LA MASSUE

Répertoire vidéo

Le Scriptographe

Visionnage : <https://youtu.be/5ZJ8D5wHOoI>

Téléchargement : <https://vimeo.com/user87662036/download/313003800/aeb4ce7d08>

Banquet Shakespeare

Visionnage : <https://youtu.be/5phcMKSXpPQ>

Téléchargement : <https://vimeo.com/user87662036/download/313442706/e94d0596e2>

La Méridienne

Visionnage : <https://youtu.be/qQj9e18wT80>

Téléchargement : <https://vimeo.com/user87662036/download/995033509/3507bee313>

Le Petit Théâtre du Bout du Monde - Opus I

Visionnage : <https://youtu.be/M4r9v9u8ReE>

Téléchargement : <https://vimeo.com/user87662036/download/313217414/8dc6d17993>

Le Petit Théâtre du Bout du Monde - Opus II

Visionnage : <https://youtu.be/Qdu3IQqCo7A>

Téléchargement : <https://vimeo.com/user87662036/download/391258244/ef70001e2a>

Notes & mentions

1. Les deux premiers volets (2015-2018) racontaient l'anthropocène, puis l'extractivisme mis en scène avec objets, marionnettes contemporaines et automates dans des installations scénographiques.
2. Extraits de : Joseph Ponthus, *À la ligne, Feuilles d'usine*, éditions La Table Ronde.
3. Robert Linhart, *L'Établi*.
4. Adapté de : Georges Peignard, *Grondement dans le lointain*.

Dessins et peintures ©Ézéquier Garcia-Romeu.

Photographies ©Juliana Dubovska & Ézéquier Garcia-Romeu.

CONTACTS

Administration de production et technique

contact@ezequiel-garcia-romeu.com

06 49 42 49 33



THÉÂTRE DE LA MASSUE
CIE ÉZÉQUIEL GARCIA-ROMEU

c/o l'Entre-Pont, Le 109, 89 route de Turin, 06300 Nice • www.ezequiel-garcia-romeu.com

Association loi 1901 – SIRET 334 325 131 000 53 • APE 923 A – N° Intracommunautaire : FR61 334325131 • Licence n° 2-136543
Cie en convention avec le Ministère de la Culture, DRAC PACA, Aidée et soutenue par le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Départemental des Alpes-Maritimes et la Ville de Nice.

